

Pascal Orcier
15 octobre 2005

L'étonnante Lettonie !

Le 31 octobre 2005 va débiter le festival « Etonnante Lettonie » dans plusieurs grandes villes françaises, proposant différentes manifestations culturelles lettonnes. C'est l'occasion de découvrir ce petit pays des rives de la Baltique trop souvent confondu avec ses voisins baltes la Lituanie et l'Estonie. Certes, les points communs ne manquent pas entre les trois républiques, entrées simultanément dans l'Union européenne et dans l'OTAN en 2004, treize ans seulement après avoir retrouvé leur indépendance à l'issue de l'effondrement de l'URSS en 1991.



La Lettonie

Carte : Pascal Orcier

Un pays des confins de l'Europe

La Lettonie se trouve sur les confins de l'Europe, espace où se sont enchevêtrées au cours des siècles des interférences culturelles, sociales, géopolitiques. Cet espace a été traversé, convoité et occupé successivement par des Etats et des réseaux en quête d'une suprématie régionale ou continentale : les Vikings, Chevaliers teutoniques, marchands de la Hanse, Polonais, Suédois, Russes, Allemands puis Soviétiques, ont occupé à tour de rôle le pays.



POPULATION ET VILLES

Villes et populations

Carte : Pascal Orcier

La Lettonie a vécu le XXème siècle au rythme de transitions répétées. Elle n'est apparue sur la carte politique de l'Europe qu'en 1918. Vingt années d'une indépendance chèrement acquise pour construire un Etat nation (1919-1940) ont été suivies de cinquante années d'occupations et de mise en place d'un système soviétique imposé sur une société rurale millénaire ; puis en 1991, dans le mouvement de fragmentation à l'œuvre dans l'est de l'Europe, la voie de la construction d'une économie de marché et de la démocratie en vue de l'adhésion à l'Union européenne. Chaque moment a marqué le territoire letton d'une strate nouvelle se surimposant aux précédentes sans les effacer totalement.

Des occupations de durée diverse, d'anciennes lignes de fronts et les maillages administratifs qui en ont été hérités sont à l'origine de la définition du territoire actuel de la Lettonie. La nation lettonne a précédé l'Etat letton. En dépit de ces occupations répétées, l'identité, la culture et la langue lettonnes ont réussi à se construire, se renforcer et s'affirmer jusqu'à aboutir à la formation d'un Etat.



Campagne lettonne au sud de la ville de Jelgava

Photo : Pascal Orcier

Qu'est-ce que la Lettonie ? Qu'est-ce qui la différencie des deux autres pays baltes ?

Force est de constater que la Lettonie est incontestablement moins connue que ses voisines baltes, avec qui elle a de nombreux traits communs. Sa capitale, Riga, et ses 800 000 habitants, est la plus grande ville des Etats baltes et une métropole en formation.

La république de Lettonie est un Etat du nord-est de l'Europe, appartenant à l'ensemble nordico-baltique. Elle est bordée par la mer Baltique à l'ouest et se trouve entre l'Estonie au nord et la Lituanie au sud, au contact de la CEI (Russie et Biélorussie) à l'est. Avec ses 64 689 km² de superficie -équivalent à celle de l'Irlande ou de la Suisse-, c'est le plus étendu des Etats baltes.

La Lettonie est un pays de plaine, très boisé, où l'altitude dépasse rarement les 300m (Mt Gaiziņš, 311m) qui compte de très nombreux lacs et rivières. Le fleuve principal est la Daugava (1005 km dont 352 km en Lettonie), qui se jette dans le golfe de Riga et constituait le principal axe de pénétration vers l'arrière pays. 10 % du territoire est occupé par des marais, héritage de la période glaciaire. Certains font l'objet d'une exploitation de la tourbe, d'autres sont en revanche protégés pour leur biodiversité et aujourd'hui intégrés dans le réseau Natura 2000. Les côtes sont basses et sableuses. Le pays compte 494 km de côtes. La Lettonie est marquée par un climat océanique humide, à tendance froide, qui prend des caractéristiques plus continentales à l'intérieur des terres. La Baltique ressent l'influence du Gulf Stream, qui adoucit le climat. Elle est libre de glaces ; seul le golfe de Riga gèle en hiver, sans que cela ne gêne la navigation. La Lettonie compte 2 350 000 habitants (2005), les Lettons ; l'agglomération de Riga rassemble près d'un million d'habitants, soit près de la moitié de la population. La monnaie nationale, le lats, est ancrée à l'euro depuis le 30 décembre 2004 (1 Lats = 0,70 €). L'adoption de la monnaie unique est envisagée pour 2008 ou 2009.

Les trois républiques baltes présentent chacune un profil particulier Si l'on prend les langues nationales, tout d'abord : chacun des Etats a la sienne ; la langue lettonne est proche de la langue lituanienne. Toutes deux sont des langues dites baltes, appartenant à une branche des langues indo européennes distincte des groupes slave et germanique. L'estonien en revanche est une langue finno-ougrienne, comme le finnois. La langue russe est aussi très répandue en Lettonie, mais n'a pas le statut de langue officielle.

La religion ensuite : Riga a adopté la Réforme dès 1525, et la Lettonie est profondément marquée par le luthéranisme, dont la diffusion a favorisé l'alphabétisation précoce de la société ; seule la Latgalé, la province orientale, se partage entre catholicisme et orthodoxie. Néanmoins, les trois courants de la chrétienté se côtoient de manière pacifique. Une autre spécificité est la présence des « Vieux croyants », une branche dissidente de l'église orthodoxe russe, arrivée au 18^e siècle dans la région pour se mettre à l'abri des persécutions.

La population enfin : du fait de sa tradition commerçante, Riga a été une ville cosmopolite, dominée par une bourgeoisie allemande ; la présence allemande dans le pays a duré six siècles ; la population juive était majoritaire dans des villes de l'est du pays, avant d'être entièrement exterminée par les nazis ; l'incorporation de la Lettonie dans l'Union soviétique a été suivie d'un important mouvement de colonisation de masse, mené par le pouvoir soviétique pour reconstruire le pays après la guerre. Des populations venues de Russie, d'Ukraine ou de Biélorussie se sont donc implantées en Lettonie. L'importance économique et stratégique du pays a justifié ce mouvement de masse qui n'a en revanche que très peu touché la Lituanie, et dans une moindre mesure l'Estonie. A la veille de la chute de l'URSS, les Lettons « ethniques » ne représentaient plus que 52 % de la population du pays. Le fait que les Lettons étaient sur le point de devenir minoritaires dans leur propre pays a justifié

l'établissement de critères stricts dans l'acquisition de la citoyenneté. La loi adoptée après l'indépendance restaurée n'a accordé la citoyenneté qu'aux seuls citoyens Lettons résidents dans le pays avant 1940 et à leurs descendants. Les autres résidents se sont vus attribuer le statut de « non citoyens ». Ceux-ci bénéficient des mêmes droits que les citoyens, à l'exception des droits politiques et de ceux qui en découlent. Les non citoyens ont ainsi besoin d'un visa pour voyager dans l'Union européenne. Le processus de naturalisation, engagé depuis 1995, exige le passage d'un test de langue, d'histoire et de littérature lettonne. En 2005 a été célébrée la 100 000e naturalisation. Il reste toutefois encore 400 000 non citoyens, russophones.

C'est précisément la question linguistique qui empoisonne les relations entre la Lettonie et la Russie. Cette dernière dénonce régulièrement les discriminations dont seraient victimes les russophones de Lettonie et réclame une reconnaissance de la langue russe. Plusieurs plaintes ont été adressées par la Russie aux institutions paneuropéennes (Commission européenne, Conseil de l'Europe...), puis rejetées après enquêtes. La Russie demeure pourtant le 3e partenaire économique de la Lettonie, utilisant les ports lettons pour ses exportations pétrolières. L'utilisation par la Russie de l'arme économique pour faire pression sur la Lettonie s'est traduite dans les faits par la fermeture de l'oléoduc acheminant le pétrole brut au terminal de Ventspils en 2003. Ces frictions résultent également d'interprétations divergentes, sinon opposées, de l'Histoire. La Russie ne reconnaît pas le fait d'occupation de 1940, ni même le terme d'« occupation » et refuse d'assumer les massacres perpétrés à l'égard des Lettons durant le régime soviétique ; elle a accusé la Lettonie rendant hommage aux soldats de la Légion lettonne contre le bolchevisme de faire l'apologie du nazisme. L'utilisation de l'arme économique contre la Lettonie se révèle en outre contre productive pour l'économie russe. L'inauguration en 2004 de la Maison de Moscou à Riga, en présence du maire de Moscou Youri Loujkov a été marquée par l'absence des officiels lettons. Des contentieux demeurent encore entre les deux pays concernant la signature de l'accord frontalier, la dette héritée de l'URSS et le versement d'éventuelles réparations pour le fait d'occupation.



Le vieux Riga depuis la rive gauche du fleuve Daugava
Photo : Pascal Orcier

La Lettonie aujourd'hui

Quinze années de réformes, de démocratisation et de libéralisation de l'économie ont radicalement changé le pays, qui a découvert la société de consommation, la libre entreprise et la libre circulation, mais aussi le chômage, la pauvreté et l'accentuation des inégalités. Le clinquant des grosses cylindrées des nouveaux riches contraste avec la misère des personnes âgées qui mendient ou vendent dans la rue les fleurs de leurs jardins. Le pays s'est tourné vers l'ouest, vers sa famille européenne dont il a été séparé pendant un demi siècle. L'Union européenne est devenue en quelques années le premier partenaire économique du pays, tandis que les principaux investisseurs sont désormais allemands, suédois ou finlandais. Les touristes européens sont de plus en plus nombreux à visiter chaque année le pays, découvrant la richesse insoupçonnée des façades Art nouveau de Riga. Le pays lui-même a connu et connaît en ce moment même des mutations profondes bousculant l'organisation antérieure héritée de l'ère soviétique. En une décennie, la réorientation des flux commerciaux vers l'ouest a modifié la donne régionale et renforcé le poids de la capitale, qui concentre plus que jamais population, infrastructures, investissements ainsi qu'une bonne part du tissu économique.

Riga a changé de visage et poursuit sa métamorphose. La rapidité des changements intervenus se lit au nombre de réalisations achevées et de chantiers en cours. Réfection des rues, des monuments et des bâtiments publics, rénovation des façades, reconstructions. Les parcs et jardins publics ont fait l'objet d'une réhabilitation. Riga est désormais équipée d'un réseau dense de stations services, tandis qu'en plus des espaces de stationnement en surface sont apparus les premiers parkings souterrains. La libéralisation de l'économie et la restitution des biens confisqués ont entraîné la multiplication des petits commerces et des nouvelles constructions, dotant la ville d'une architecture contemporaine.

De nouveaux espaces commerciaux ont été construits aussi bien en centre ville qu'en périphérie. Le secteur de la grande distribution est révélateur de tous les changements économiques qui se sont produits depuis le retour à l'indépendance. En dix ans, il est devenu totalement privé et la Lettonie, comme les autres pays d'Europe centrale et orientale vit aujourd'hui à l'heure des supers et hypermarchés qui remplacent progressivement les magasins de proximité. Ce mouvement d'urbanisation repousse les limites de la ville en s'étendant particulièrement le long des grands axes routiers vers le nord (Baltezers), le sud est (route de Salaspils) ainsi qu'en direction de l'aéroport et de la station balnéaire de Jūrmala. Ces nouveaux espaces sont caractéristiques des entrées de ville, regroupant des centres commerciaux, des concessionnaires automobiles, des enseignes spécialisées, la restauration rapide, ainsi que des équipements de loisir.

A la dynamique commerciale s'ajoute le mouvement de construction pavillonnaire dans les quartiers au cadre attractif, forestier, proches de la mer et des lacs.

La route est encore longue pour que la Lettonie rattrape le niveau de vie et d'équipement des autres Etats de l'Union. Si elle est actuellement le pays le plus pauvre de l'UE, elle n'en demeure pas moins celui qui connaît la plus forte croissance économique (10 % par an !) et bénéficie des fonds structurels communautaires. Néanmoins, elle a encore de nombreux défis à relever dans els années à venir. Elle doit d'abord assurer une meilleure répartition sociale et géographique des richesses et réduire le fossé qui se creuse entre Riga et le reste du pays ; elle doit aussi poursuivre son intégration interne en créant un modèle social dans lequel les russophones trouveraient leur place et achever à terme le processus de naturalisation ; enfin, elle doit encore régler les différends qui empoisonnent régulièrement ses relations avec la Russie voisine.

Etonnante Lettonie qui, sur un territoire modeste, accumule les contrastes, des différences, des nuances, qui sont autant de richesses !

Pascal Orcier

Bibliographie :

- ORCIER Pascal, *La Lettonie en Europe*, Zvaigzne ABC, Riga, 2005
- JACOB, Antoine, *Les Pays Baltes, Indépendance et Intégrations*, Alvik éditions, 2004
- CHAMPONNOIS Suzanne, LABRIOLLE (de), François, *Dictionnaire historique de la Lettonie*, ed Armeline, Crozon, 2003
- SETLERE, Maija (dir.), *Lettonie comme nous l'aimons*, version française, Nacionālais apāgds, Riga
- Ministère des finances, *Draft Single Programming Document for Latvia objectif 1 programme 2004-2006*, 2003

Revue :

- *Le courrier des pays de l'Est*, La Documentation française

Sur le web :

- Découverte et actualité des pays baltes : www.pays-baltes.com
- Mission économique française en Lettonie : www.missioneco.org/lettonie
- Blog d'une française en Lettonie : <http://u-blog.com/alatvia>
- Office de tourisme de Lettonie : www.latviatourism.lv



Teātra iela dans le vieux Riga

Photo : Pascal Orcier

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net